



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 26 juillet 2025
- Cavité / zone de prospection : **Réseau III de St Marcel d'Ardèche**
- Massif **Ardèche**
- Personnes présentes **Émilie (MASC, organisatrice), Bertrand (SGCAF-MASC), Isabel & Pierro (apprenti.e.s spéléologues)**
- Temps Passé Sous Terre : **7h30 jusqu'à la salle de l'Opéra (vidéo à l'aller)**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique, initiation, vidéo**
- Rédacteur

Rédactrice : Isabel

Cavité majeure du département de l'Ardèche :

Développement : 64 200 m

Dénivelé : 325 m (-150/+175)

Descriptif **Accès régulé :**

- inscription préalable au planning des visites
- **groupe limité à 12 personnes** (pas plus d'un groupe par réseau)
- **traverser la partie touristique en dehors des horaires de visites** (avant 10h et après 18h du 15 mars au 15 novembre)
- **se munir de chaussure propre pour traverser la partie touristique**
- **éclairage acétylène interdit**

Contact Spéléo Club Saint Marcellois :

Gérard SPINLER : 06 52 55 03 35

Voir site CDS 07

Des étoiles souterraines, l'aventure – Épopée spéléologique au réseau III de St Marcel

Prologue – La nuit au parfum de thym

La veille, Émilie et moi (votre narratrice) récupérons les précieuses clés de l'ancre souterrain, comme deux gardiennes d'un secret bien gardé. Le bivouac s'improvise à quelques foulées de la grotte, entre ciel vaste et terre silencieuse.

Minuit. Pause pipi bucolique au parfum de thym sauvage, le nez levé vers un ciel si étoilé qu'on en oublie presque qu'on va passer la journée suivante... sans le voir.

Acte I – Rassemblement des troupes et échauffement thermique

8h15, l'équipe est au complet. Bertrand, sage baroudeur des entrailles, et Pierro, apprenti spéléo au sourire déjà maculé d'enthousiasme, nous rejoignent.

Sur le parking, l'armement commence : combinaisons, baudriers, casques... et une chaleur déjà bien installée, comme pour nous dire "vous auriez pu rester à l'ombre, hein ?"

À la porte de la grotte, premier rebondissement : les clés sont restées dans la voiture. Petit aller-retour express d'Émilie, tout en élégance et auto-dérision. On notera que les grandes aventures commencent toujours par un petit oubli.

Acte II – Voûte mouillante et laminoir sévère

10h. La terre nous ouvre ses bras frais et humides. Première mise en bouche, le laminoir sévère qui porte bien son nom. Faut pas être claustro. Mi-mars, c'était humide. Cette fois-ci, c'est bien sec, ce qui nous offre un passage un peu plus haut, quelques centimètres à peine, suffisants pour garder la tête droite. La voûte mouillante, gardienne du passage, s'est montrée clémentine cette fois-ci. L'eau s'est retirée pour nous donner accès au réseau III. Cette sortie, c'est un peu notre revanche. En mars dernier, la voûte mouillante nous avait [refoulé.es](#) sans ménagement. On la préfère sèche, la voûte mouillante.

On continue le laminoir par 500m bas de plafond. Il n'y a pas de technique magique pour progresser, si ce n'est l'alternance de techniques (crabe, canard, 4 pattes, freestyle... chacun y va de son style...) et une bonne dose de patience. On débouche sur la salle des Mémères... retrouver la station debout est un vrai bonheur !

Acte III – Slackline et plongeurs

Arrivent les lacs. Le premier se contourne, pour les souples. Bertrand fait la démo, tout en souplesse. Pierro, pragmatique et lucide, prend l'option direct et s'immerge dans le lac... « de toutes façons, on finira trempés ». On y passe tous. Les pieds boueux, les combinaisons alourdies, les chaussettes baptisées (mais on gardera les fesses au sec).

Puis vient le lac à Péage. Une slackline le traverse, tendue comme une promesse d'équilibre. Pierro, intrépide, s'y aventure avec la grâce d'un funambule en formation. Quelques pas. Une pirouette. Et un plouf qui restera dans les annales. Les fesses dans l'eau, mais le sourire toujours suspendu.

La suite ? Une série de ressauts et de petits puits pour nous faire passer de l'amphibie au vertical.

Acte IV – Etoiles et paillettes sous terre

On poursuit notre chemin dans des galeries féériques, où les concrétions racontent des millénaires de patience. Puis, soudain, la voûte céleste, grandiose. Non, pas une hallucination due au CO₂, mais bien une coupole toute étoilée, version calcaire. Là-dessous, on se sent petits, et c'est très bien comme ça.

Acte V – Chatière, pique-nique étoilé et Trou Normand

Passage sélectif de la chatière Courbis. Ou bouchon stalagmitique. Bien que moins sélectif depuis quelques mois, faut pas être bien épais pour réussir à passer. Contorsions obligatoires et progression plus ou moins rapide selon la technique employée (le style félin s'avèrera le plus efficace). Tout le monde passe, chacun.e à son rythme, chacun.e avec son élégance propre.

Nos estomacs, eux, crient famine. C'est l'heure du banquet : œufs mollets, pain croustillant, houmous , fromage de caractère et chocolat. La gastronomie en bottes, version cavernicole. Tout bon repas se termine par un trou Normand, celui-ci est frais et venteux. On s'y engouffre pour lancer la digestion.

Acte VI – Spectacles souterrains : Tajmahal, Pieuvre et salle de l'Opéra

Petit détour par le Tajmahal qui s'offre à nous : magnifique galerie scintillante, telle un ciel de nuit d'été. C'est Versailles sous acide, version minérale. Ou cloches concrétionnées pour les spécialistes.

Revigoré.es, nous continuons l'aventure avec une Pieuvre, vaste puits de 46m qu'il s'agit de traverser via une main courante. Enfin, nous arrivons à la salle de l'Opéra. Majestueuse, sombre, résonnante. Silence religieux. Et là, dans l'obscurité , Pierro entonne quelques notes. L'instant se suspend, le temps s'étire. C'est beau.

Clap de fin pour nos cinéastes, l'heure du retour a sonné, nous n'irons pas cette fois jusqu'au terminus du réseau 3, le trou souffleur.

Épilogue – Le retour à la lumière

Le retour est plus rapide. Nos jambes connaissent le chemin, notre fatigue aussi. 18h, on retrouve la surface. La chaleur nous claque au visage. On retire les bottes, on étend les chaussons neoprène trempés, on rigole de nos exploits humides.

Ce soir, nos paupières se refermeront sur des salles d'Opéra souterraines, des constellations minérales et des chants dans la pénombre.

Et peut-être, entre deux rêves, on sentira encore un peu le thym.

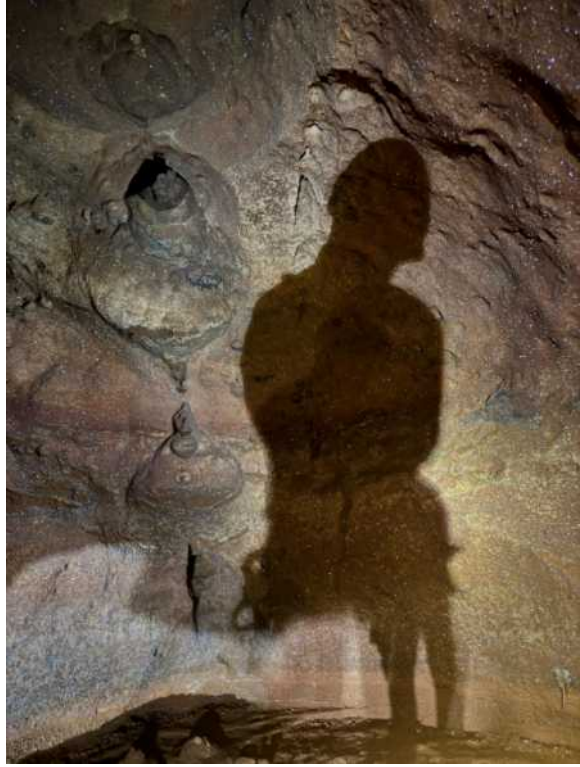
Merci à Emilie d'avoir organisé cette virée souterraine.

Et pour le résumé en vidéo, c'est sur la chaîne youtube @ValentinArtsetPhotography :

https://www.youtube.com/watch?v=chpq_O4WcVQ&t=710s



Stackline du Pont à péage



Ombres et paillettes, le Tajmahal



Vire du premier lac



Fistuleuses



Coupole



Galerie B



L'équipe